

LA COLONNE

Journal du Cercle d'Histoire de l'Université Libre de Bruxelles – Périodique gratuit – Octobre-Novembre 2009

L'Édi to du chef

Deux mois d'abstinence ! Deux mois que vous attendez impatiemment ce second numéro de *La Colonne* ! Deux mois que votre serviteur travaille d'arrache pied pour vous concocter ce numéro destiné à réchauffer vos mains d'historiens malmenées par la fraîcheur de l'hiver ! Et enfin, enfin me direz-vous, elle est là ! Hosannah ! La voilà enfin sortie des presses pour égayer vos soirées au coin du feu.

Alors que les journées raccourcissent de manière critique, je vous propose de revenir sur les dernières activités du cercle. Les conférences, les projections, les pré-td et autres activités récréatives organisées dans nos locaux, mais aussi le tout récent voyage d'accueil à Gand. Je vous propose également un petit tour d'horizon des activités à venir, et bien sûr de lever un coin du voile sur les gros dossiers du CdH : Le Grand Voyage, Le Bal et La Revue !!!

Mais avant tout, il me faut revenir sur l'édi to de notre dernier numéro. Je vous y annonçais en grandes pompes (non, pas dans le sens cordonnier du terme) la disparition de la version papier de la Colonne. Nous nous sommes rendu compte que faire une croix sur ce support risquerait de nous éloigner de vous. Il est tellement bon de vous voir débarquer dans nos locaux pour en quémander votre exemplaire, que nous n'avons pu nous résigner à faire disparaître ce support. Que les plus écologistes d'entre-nous nous pardonnent, mais le cercle et ses représentants privilégieront toujours le contact humain à une communication plus simple mais tellement plus impersonnelle !

Nours



Premiers Bilans.....	3
La St-V.....	4
Comité.....	6
Protos : En Vrac.....	7
Le Banquet médiéval et le ciné-club.....	9
Le Bal, les festivités et le Voyage.....	10
Coin détente : Le jeu du paléographe.....	12
La Revue.....	13
Le Sport.....	14
Perles.....	15
Hommage : Claude Lévi -Strauss.....	16
Zoom sur Nicolas V.....	19

Rejoins-nous et deviens membre...

Tu désires devenir membre de ton cercle préféré? Alors complète ce coupon et viens le remettre au cercle à l'un de nos délégués.

Une carte de membre te sera remise. Celle-ci te donnera droit à une série d'avantages et de réductions lors des activités du cercle. Son prix démocratique de 5€ te donnera accès à une année pleine d'activités et de bonne ambiance en notre compagnie!

NOM.....

PRENOM.....

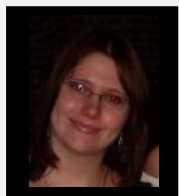
FACULTÉ/SECTION.....

ANNÉE D'ÉTUDE.....

E-MAIL.....

ADRESSE.....

.....



Pr emier s bil ans

I n D omi no salu tem,

Voilà venu le temps de faire un premier bilan des activités culturelles que le cercle a pu vous proposer jusqu'à aujourd'hui. Faut-il rappeler qu'en tant que cercle culturel, le Cercle d'Histoire se fait une priorité de vous organiser des activités où la culture est mise en exergue. Les dernières semaines ont été riches d'événements divers, placés sous la bannière de vos délégués *Culture*. Mais avant toute chose, nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes qui ont participé à ces activités culturelles.

Notre premier ciné-dub, *La Passion du Christ*, nous a permis de débiter l'année en douceur, et de rencontrer nos membres, en particulier les BA 1. Si la foule n'était pas présente en nombre, l'ambiance y était et nous avons pu rencontrer les attentes du public présent. Nous espérons toutefois voir l'assistance croître de manière considérable pour notre prochaine projection : *Le Nom de la Rose* (voir plus loin dans ce numéro).

Dans un second temps, nous avons tenté de mêler projection et intervention éclairée avec la conférence-projection consacrée à la personnalité de Jack l'éventreur. Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur la présence active, en tant que conférencier, de Mr Jean-Jacques Héirwegh, qui depuis deux ans maintenant anime de concert avec Mme Valérie Piette, un cours d'histoire culturelle pour l'époque contemporaine dont le thème concerne directement celui que nous avons voulu vous proposer le 6 octobre dernier. L'affiche, tant sur le plan du film projeté que sur celui de la qualité de l'intervention de Mr Héirwegh, a rassemblé pas moins de 55 personnes. Le succès étant au rendez-vous, nous avons été très heureux d'avoir pu vous faire découvrir ce personnage haut en couleurs.

Enfin, le 12 octobre dernier a eu lieu notre premier *Bingo* au cercle d'histoire. Lorsque j'ai annoncé que je voulais organiser un bingo, au sein du comité personne n'y croyait vraiment. Cependant 13 *joueurs fous* sont venus tenter leur chance et beaucoup sont repartis heureux et chargés de cadeaux, à l'instar de Clarisse, une étudiante de BA 1 qui se reconnaîtra.

Certains d'entre vous sont repartis avec des places de théâtre, des livres, des places pour le salon de l'alimentation, etc..

Le succès de cette activité me convainc qu'il y aura un *Bingo 2 le retour* dans les semaines et les mois qui viennent.

Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que vous remercier d'être de plus en plus nombreux à participer aux activités organisées par le cercle, et particulièrement aux activités culturelles. Nous sommes convaincus que nous pourrions compter sur votre présence pour nos prochaines activités.

Lactitia

Déléguée culture



Tout commença par un départ tôt matin. Après un train quelque peu en retard nous sommes arrivés dans cette merveilleuse ville qu'est Gand. Il faut croire qu'il fallait que nous soyons à 10 min de marche du musée pour qu'une bonne drache bien de chez nous nous tombe justement dessus mais bon. Après une matinée à flâner dans le musée des beaux arts tout en essayant de se sécher, les estomacs commençant à crier famine une pause était la bienvenue. S'en suivit une balade en bateau assez agréable (et oui, même sur les canaux ça tangué), un fabuleux point de vue de la ville du haut du Beffroi et une dernière visite dans la cathédrale de Saint Bavon.

Après un verre offert par le cercle (on dit « merci Laurence, généreuse présidente » ^^) arriva enfin l'heure du restau et ... du concours de ribs. Je dois dire que j'ai rarement vu quelque chose de tel. La tête du serveur venant me demander s'il fallait encore servir les gens pour la quatrième fois me restera longtemps en mémoire. Ce sont révélés des potentiels inconnus jusqu'alors, bravo aux gagnants Kevin et Quentin... et oui, je sais courir après le tram avec le ventre chargée de ribs a du être très très dur (hihi).

Finalement nous arrivâmes sain et sauf à Bruxelles, après un voyage presque sans encombres (hein filleul... on ne pousse plus sur le gros bouton rouge help). J'espère que ce voyage vous a autant plu qu'à moi. Je vous remercie pour cette journée qui finalement ne m'a pas été fatale mais riche en nouvelles rencontres. Je pense que je suis prête pour le voyage à Barcelone... et vous ?

Amandine

La Saint-V. by La prèz

Etudiants, étudiantes,

Le début de l'année académique est déjà loin et, le temps passant, nous approchons des fêtes de fin d'année et du moment si redoutable incarné par la période des examens. Toutefois le folklore et la guindaille sont encore et toujours d'actualité surtout



en cette période de l'année. Car oui la célèbre **Saint-V** approche à grand pas et fut, est et restera un moment mémorable [pour ceux qui s'en souviennent] dans la

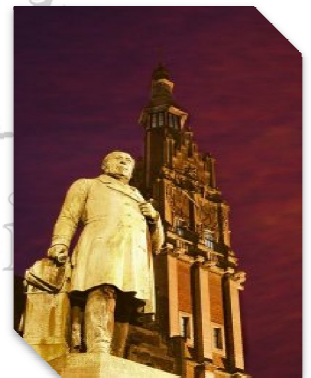
vie estudiantine. Mais qui est ce saint, diront certains ? Saint Verhaegen est effectivement inconnu de la plupart des hagiographes. Il sera pourtant fêté à Bruxelles le 20 novembre lors d'une véritable procession, mêlant commémorations et guindailles. Elle est organisée conjointement par l'association inter facultaire des étudiants de l'ULB c'est-à-dire *Association générale des étudiants* de 1886 à 1970, *Association des cercles folkloriques* de 1973 à 1989 et enfin l'*Association des cercles étudiants* (ACE) de 1989 à nos jours ainsi que par son homologue néerlandophone la *Brusselse Studentengenootschap* (BSG) de la Vrije Universiteit Brussel (VUB). Rappelons que celle-ci s'est scindée de l'ULB en 1969.

La Saint-Verhaegen ou, plus familièrement, la Saint-V, est la fête "patronale" des étudiants de l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Verhaegen n'est autre que Pierre-Théodore Verhaegen (1796-1862), l'un des fondateurs de l'ULB (avec Auguste Baron) qui fut

officiellement ouverte en 1834. Pierre-Théodore Verhaegen était Franc-maçon, Vénérable Maître de la loge bruxelloise *Les Amis Philanthropes du Grand Orient de Belgique*. Il fut Grand Maître de cette Obédience de 1854 à 1862. La Chaire Théodore Verhaegen orientée vers la maçonnerie a été fondée en 1983 avec le soutien du Grand Orient de Belgique à l'occasion de l'anniversaire de cette obédience.

Les premières manifestations commémoratives apparaissent dès 1843, mais c'est en 1888 qu'elles prennent toute leur ampleur, que la fête prend son nom de baptême et que l'expression « Saint-Verhaegen » apparut pour la première fois. A l'époque les étudiants manifestent leur désapprobation face à l'organisation de l'université, à ce moment, perçue comme allant à l'encontre du principe de libre examen honoré par Verhaegen. Le matin du 20 novembre 1888, 200 étudiants (sur 1400) munis des drapeaux des différentes organisations estudiantines se rendirent devant la

statue de Verhaegen trônant à l'entrée des bâtiments de l'université qui se trouvaient à l'époque rue des sols. De là, ils allèrent déposer une



couronne de feuilles de chêne sur la tombe de Verhaegen au cimetière de la commune bruxelloise d'Évere. Ce n'est que 2 ans plus tard que les autorités académiques prirent part aux cérémonies. Dans les années qui suivirent, un cortège constitué par un gigantesque monôme (c'est-à-dire en une longue file indienne) partait dans l'après-midi du boulevard Anspach, précédé des drapeaux et d'une fanfare, pour se rendre à l'université, rue des sols, devant le monument dédié à Verhaegen. Là étaient prononcés des discours au nom des étudiants et de

l'ULB. Le recteur recevait ensuite les étudiants. Ceux-ci, pour finir partaient faire la fête dans les rues bruxelloises. L'aspect guindaille ne débutant pas avant 17 h, l'essentiel de la journée étant consacré aux hommages.

Dans les années 1920, l'ULB déménage et s'installe sur le campus du Solbosch à Ixelles. Ce changement s'accompagne d'une adaptation considérable dans le déroulement des festivités : la partie académique et les commémorations ont désormais lieu le matin, la fête l'après-midi. Depuis les années 1963, les étudiants se dirigent d'abord au Tir national où ils vont honorer les étudiants exécutés pendant la Seconde Guerre Mondiale, et se rendent ensuite sur la tombe de Verhaegen. Suit pour finir un dernier hommage au Groupe G, groupe d'étudiants résistants lors de la 2ème Guerre Mondiale, au sein des locaux de l'ULB à Solbosch. Plusieurs discours y sont prononcés par diverses entités, et après avoir déposé des fleurs au pied des statuts de Verhaegen et Ferrer, on entonne le chant d'appartenance de l'ULB : le Semeur. L'après-midi un cortège assez hétéroclite de toutes sortes de « chars » décorés se met e branle et traverse la ville. C'est l'heure de la guindaille ! Chaque année un thème est choisi par les étudiants pour la décoration de leurs chars et des médailles commémoratives

repreant le même thème sont frappées. Celles-ci sont accrochées à la penne et donnent en général lieu à toutes sortes de trafics.

Partant de la place du Grand Sablon, le cortège descend vers le bas de la ville par la rue Lebeau, la rue de l'Hôpital, la place saint Jean, la rue du Lombard et le boulevard Anspach. Mais l'itinéraire ne fut pas immuable et varia en fonction des travaux dans Bruxelles et des décisions de la police. Il comportait autrefois un arrêt obligé rue des Sols ou devant le Manneken-Pis portant à l'occasion un des nombreux costumes d'étudiant que compte sa garde-robe. La dislocation eut lieu à différents endroits suivant les époques : porte de Namur longtemps, puis place Poelaert, place de Brouckère, place Rogier et actuellement devant la bourse. Le tout se terminant par le brûlage des décors de retour au campus du Solbosch.



Laurence

*Le Cercle d'Histoire
te convie à son voyage à
BARCELONE*

*Départ le dimanche 24 janvier
Retour le vendredi 29 janvier*

Prix : 300 € - Accompte de 150 €
Comprend : l'avion, l'hébergement, les visites, le petit déjeuner
Prix est assuré tant que le billet d'avion n'augmente pas !
N° de compte : 310-1810577 - 61
Réservation au CdH avant le 10 décembre avec
copie de la carte d'identité !

020 BOZAR
MARNI
RED TOP PARTY
Sagrada Família - Torre Agbar
T-shirt - Sweat shirt - Pull

Société Royale d'Etudiants
1931
Compagnie d'Etudiants
Cercle d'Histoire

Editeur responsable : Laurence Auechet (0486/72.51.24) 131 - Av. Buyl, 1050

AVERTISSEMENT

Chers amis,

Ces dernières semaines ont été mouvementées au sein du comité, et pour cause : la démission de William de son poste de Secrétaire est parvenue entre les mains de votre présidente. Les raisons qui ont été invoquées par Will pour justifier son retrait du comité ont été actées par le bureau, et sa démission acceptée par l'ensemble du comité. Une place particulièrement importante dans la vie au quotidien de votre cercle s'est ainsi retrouvée vacante. Les dossiers restant à régler, comme les Procès-verbaux de réunions en retard mais surtout la concrétisation administrative du passage du CdH en asbl se devant d'être clôturés au plus vite, le comité a décidé de lancer un appel à candidatures. Malheureusement, celui-ci n'ayant pas bénéficié de beaucoup de réactions, seul un membre déjà actif au sein du comité s'est proposé pour reprendre le poste laissé vacant. Ce délégué, c'est moi. Ainsi, suite à une cooptation intervenue au lendemain de la clôture de l'appel à candidatures, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'à partir de maintenant, en outre d'être votre délégué Colonne, je serai également votre Secrétaire. Le cumul de ces deux fonctions est un véritable challenge, car il s'agit là de deux postes extrêmement prenants, et j'implore d'ores et déjà votre clémence si vous deviez constater certains retards dans la transmission des Procès-verbaux de réunion.

D'autre part, et pour des raisons plus personnelles, l'une de vos déléguées Culture, Déborah, a demandé de pouvoir prendre un peu de recul dans son activité au sein du cercle. Les circonstances qui l'ont poussée à présenter cette requête sont apparues suffisamment justifiées pour que celle-ci soit acceptée par l'ensemble du comité. Ainsi, temporairement, Laëtitia assumera pleinement l'organisation des activités culturelles du cercle, bien que Déborah assure rester disponible pour lui apporter son aide.

Nours

MARNI THEATRE



210

Théâtre & Concerts

En Vrac : Gand, Pré-TD, TD, Souper P/M, etc...





Et bien d'autres photos, au jour le jour sur le site du cercle [www.cerclehistoire.be], le groupe du Cercle d'Histoire sur Facebook ainsi qu'à travers les profils de vos différents délégués...



LE BANQUET MEDIEVAL

Oyez Oyez,

Gentes damoiselles et damoiseaux,

Le cercle d'histoire vous convie à son banquet médiéval

Le 20 février se tiendra au *Campouce* une soirée que vous n'oublierez jamais.

Une troupe de musiciens médiévaux vous accueillera à 19h30 afin que vous puissiez venir festoyer avec nous.

Des victuailles sous forme d'un buffet froid vous seront servies, des boissons mais aussi une animation assurée par la troupe d'Aliénor nous plongera dans une ambiance typiquement médiévale

Pour plus de folklore une tenue appropriée est souhaitée

Nous espérons vous voir nombreux à ce banquet.

Afin d'assurer un bon service, veuillez venir

réserver et payer votre repas lors des

permanences au cercle d'histoire et ce

jusqu'au 18 décembre 2009.

Prix : 30 € par personne avec une demi-bouteille de vin par personne ou une bouteille de soft.

Les boissons supplémentaires seront à votre charge

Laëtitia



Banquet Médiéval
Samedi 20 février
À 19h30 au Campouce

Repas :
Buffet froid style Breughelien
1/2 l de vin ou
1 bouteille de soft

Ambiance assurée par la troupe d'Aliénor

Prix : 30 €
Réservation jusqu'au 18 décembre !

Editeur responsable Laurence Aucher (0486/72.51.24) 131. Av. Bayl. 1050

Cercle d'histoire

MARNI BO ZAR 210

LE NOM DE LA ROSE

En l'an 1327, dans une abbaye bénédictine, des moines disparaissent. Un franciscain, Guillaume de Baskerville aidé du jeune novice Adso von Melk mène l'enquête. C'est l'époque ou l'Eglise, en pleine crise, se voit disputer son pouvoir spirituel et temporel. C'est aussi l'apogée de l'inquisition. Un thriller moyenâgeux très attendu préparé avec soin pendant trois ans, respectant le mieux possible l'époque et qui a coûté la bagatelle de dix-neuf millions de dollars. C'est également un film de Jean-Jacques Annaud toujours passionnément entraîné par ses sujets.

Le Cercle d'histoire
vous invite à son cine club

Mardi 24 novembre
20h
au ub5.132

LE NOM DE LA ROSE

1,5 € pour les membres
2 € pour les non-membres
soft, pop corn, chips

Editeur responsable Laurence Aucher (0486/72.51.24) 131. Av. Bayl. 1050

Cercle d'histoire

MARNI BO ZAR 210

Quentin : Les festivités et le Bal

Chers membres du cercle,

Je profite de cette colonne pour vous faire un petit topo des activités passées et à venir de notre section bal et fête.

Nous sommes tous très content au sein du comité de voir que nos pré-TD sont toujours fréquentés avec autant d'assiduité par des personnes de qualité, vous! Le karaoké, passé légende dans les pré-TD du cercle, a permis de briser la glace entre les anciens indomptables et les timides nouveaux.

Entre les classiques des années 90 et les classiques de Disney, je pense pouvoir dire que tout le monde a trouvé sa part d'amusement, de détente et de rigolade.

Notre pré-TD post-halloween a également motivé beaucoup de gens qui ont pu goûter en primeur notre cave de l'horreur fraîchement déblayée par Nicolas et Julien et aménagés avec beaucoup d'amusement par Laurence et Emilie.

Je ne sais pas si vous avez vu les photos circuler quant à notre maître du jeu, Tarquin, grimé et déguisé parfaitement pour la situation, un monument à lui tout seul.

Nous espérons pouvoir réitérer l'expérience au second quadrimestre avec encore plus de succès!

Comme le veut la tradition, notre cercle organisera son traditionnel bal annuel.

Vous pourrez montrer tout votre savoir-vivre, votre charme et votre élégance au Bal Boréal que nous organiserons le vendredi 12 mars 2010, comme à l'habitude, en partenariat avec le cercle d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, le cercle de Romanes et pour la première fois de mémoire d'historien, avec le cercle de Journalisme et Communication très motivé pour l'occasion.

Vous assisterez donc à un bal décliné autour du thème de la glace, le pôle nord, la banquise, les icebergs,...

Nous espérons de tout cœur que vous viendrez briser la glace et réchauffer l'atmosphère de l'un des bals les mieux cotés et parmi les plus importants de toute l'université.

Espérant vous croiser tout prochainement au cercle,

Quentin, votre délégué bal et fête 2009-2010



Amandine : Le Grand Voyage

Chers lecteurs de cette colonne nouvelle,

Me voici de retour avec un nouveau voyage à vous proposer. La session n'est pas encore pour tout de suite mais elle arrive petit à petit. Les semaines prochaines (surtout post St V), vos préoccupations seront essentiellement d'ordre logistique au niveau des cours. Mais si l'on pense à la session pourquoi ne pas penser à notre fameuse semaine de break? Merveilleuse semaine où la pression retombe et où l'on peut enfin se détendre. Alors bien sûr la détente chez soi c'est bien, mais se détendre à Barcelone ne serait-ce pas mieux? Entre visites culturelles (car n'oublions pas que nous sommes dans un cercle culturel) et fêtes (ben oui il en faut quand même) je suis sûre que vous retrouverez toute la pêche nécessaire pour entamer le second quadrimestre. Au menu : Gaudí, sa cathédrale et ses maisons, la cathédrale du Barri Gòtic, Picasso, Miró, le palais de la musique, le musée de la ville et sa galerie de fouilles et bien d'autres choses encore.

Pour ce qui est des détails pratiques, nous partirons du samedi 24 janvier jusqu'au vendredi 29 janvier. Le rendez-vous du départ est fixé à l'aéroport de Charleroi à 12h30. Le prix est de 300€ et comprend les transports, l'hébergement, le petit déj' et les visites. Un acompte de 150€ vous est demandé lors de votre réservation, ainsi qu'une photocopie de votre carte d'identité. Les réservations sont ouvertes jusqu'au 10 décembre. Cependant, je ne peux vous garantir le prix ni le nombre de places, étant donné que je dépends d'une compagnie aérienne bien connue. Je ne peux donc que vous conseiller de réserver le plus vite possible. La totalité du paiement devra être effectué pour le 31 décembre au plus tard.

N'hésitez pas à venir me voir ou à m'envoyer un mail si vous avez des questions.

En espérant vous voir nombreux à réserver car finalement, plus on est de fous, plus on rit...





Car Focus

110 

M
I
S
S
I
N
G



Perdue
après
le
TD ACE

Philippe
Halasz-Bardlay's Car

10/11/2009



Le Jeu du paléographe

Quoi de plus attirant que de vous permettre de remporter de généreux prix grâce à vos aptitudes en rapport avec l'histoire ?

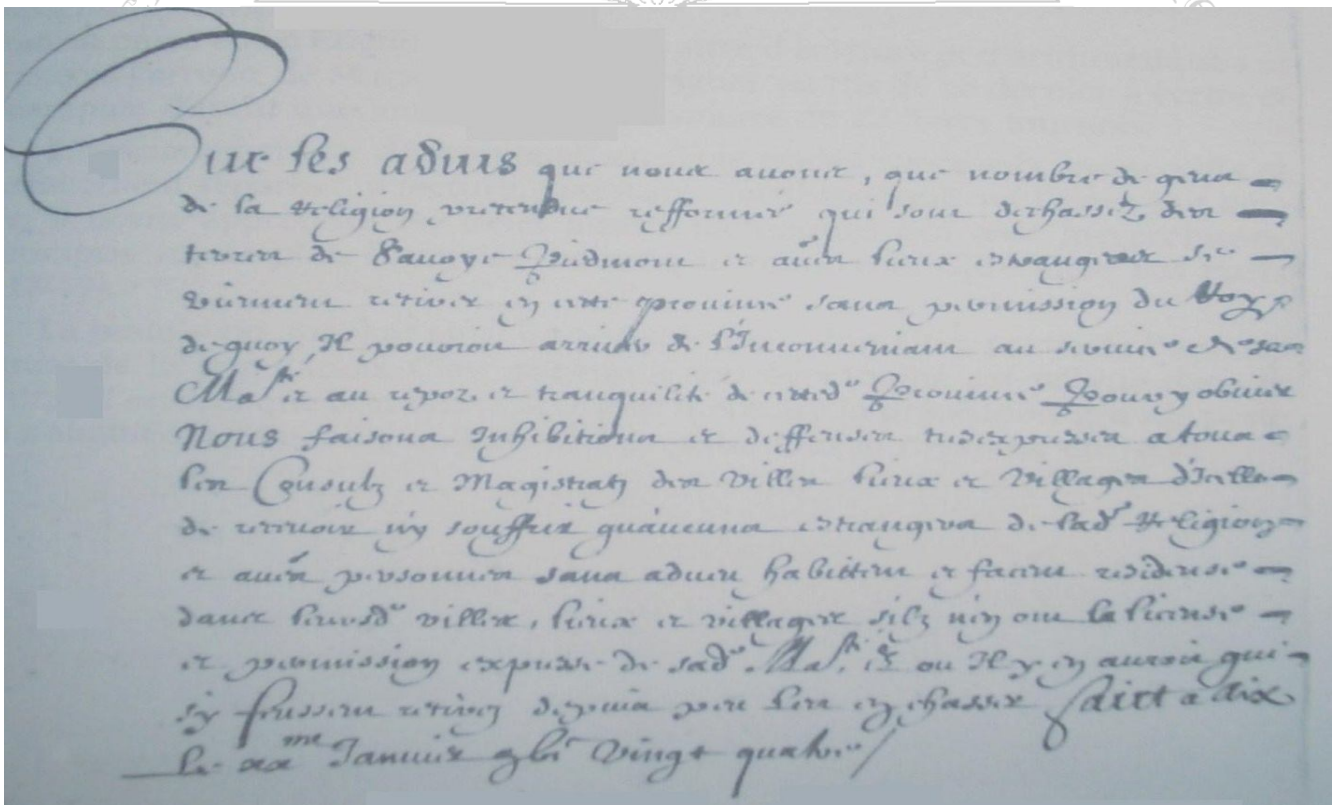
C'est dans cette optique que nous est venue l'idée d'exploiter vos innombrables capacités pour égayer vos moments de libre et par la même occasion, vous permettre de remporter de sympathiques cadeaux offerts par le cercle ! Au travers de ce premier jeu, c'est à la paléographie que vous vous attaquerez. Cours optionnel, apparaissant dans le cursus en BA3, la paléographie n'a, à première vue, rien de sorcier. Ce cours, qui vous est ou sera dispensé par, d'une part *Georges Declercq* pour l'époque médiévale, et d'autre part *Bruno Bernard* pour l'époque moderne, se base avant tout sur une pratique régulière de l'exercice de transcription. Mais avant tout, que signifie le terme *paléographie* ? Si l'on se réfère à l'outil ultime du feignant de service (style Tarquin...) de ces dernières années, Wikipédia, « la paléographie (du grec palaios, « ancien » et graphein, « écrire ») est l'étude des écritures manuscrites anciennes, indépendamment de la langue utilisée (grec ancien, latin classique, latin médiéval, ancien français, français classique, etc.) ». Il s'agit donc ici d'une de ces disciplines dites auxiliaires, dont l'historien spécialisé dans une période antérieure à l'époque contemporaine se doit de maîtriser les ficelles pour pouvoir aborder de manière optimale les sources manuscrites. Nous vous offrons une opportunité de vous amuser en perfectionnant votre formation.

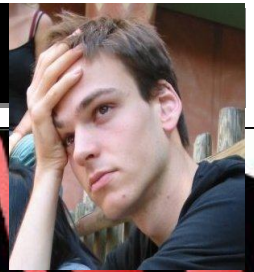
Voici la reproduction d'un manuscrit du XVII^e siècle, en français. Envoyez-nous votre transcription, la plus fidèle possible, à laclonneduchdh@gmail.com avant le 31 décembre, à minuit.

A gagner :

- Pour la meilleure transcription : Une place pour le fameux « Bal Boréal », du CdH
- Pour la seconde meilleure transcription : Une place pour la revue du CdH
- Parmi les autres participants, seront tirés au sort 3 heureux vainqueurs qui pourront chacun entrer gratuitement au prochain TD du CdH, avec en poche 5 tickets boissons chacun !

Amusez-vous bien, et participez nombreux !





La scène vous titille ?
Vous avez un humour irrésistible ?
Vous avez des talents d'imitations (ou pas) ?

**Participez à la traditionnelle
Revue du Cercle d'Histoire
2009-2010 !**

Ce spectacle, qui sera cette année présenté en avril, sera la 6^{ème} édition de ce qui fait la réputation de l'humour des historiens à l'ULB. Nos chers professeurs y seront (presque) (gentiment) caricaturés...et les surprises seront nombreuses !

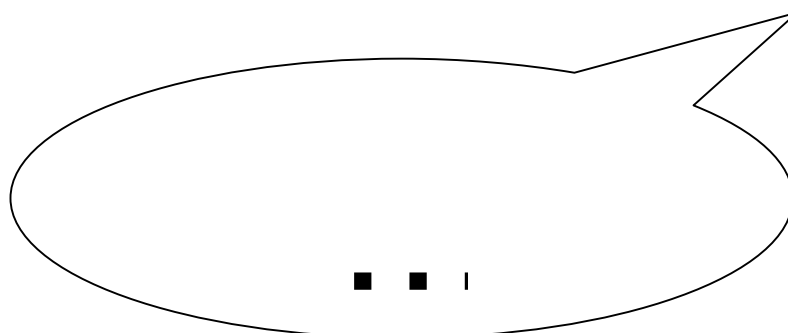
Alors si vous avez envie de participer à ce spectacle, si vous désirez participer à l'écriture du texte avec votre humour – qu'il soit absurde, acide ou simplement comique -, si vous désirez interpréter le rôle de votre vie (ou presque), bref si vous avez envie de participer à cette aventure riche en fous rires et en amusement, les portes vous sont ouvertes !

N'hésitez donc pas à contacter Julien (II), le délégué revue du Cercle d'Histoire

Julien.Tambuyser@ulb.ac.be

Si vous avez d'autres talents d'artistes (musiciens,...), n'hésitez pas non plus!
Quand on vous dit que le spectacle sera plein de surprises...

J uli en II, votre serviteur et délégué revue passant à l'action.





➤ UNIHOC

Nous avons eu l'occasion d'assister à un jeu de haut niveau à l'occasion de ces interfac's! Une ambiance toujours décontractée et folklorique! Tous les ingrédients pour passer une bonne soirée sportive!

Félicitations au CdS qui a brillamment remporté cet interfac's avec un score de 5-2 contre la Kiné. Merci également à tous leurs supporters qui les ont bien encouragés!

Classement final :

1. CdS - 13 points
2. Kiné - 12 points
3. ISEP, CP - 11 points
4. Fronta, CPS, Droit, Solvay - 9 points
5. Philo, Psycho, Horta, CGeo, Agro - 5 points

➤ Handball

Pour cette deuxième rencontre interfacultaire, nous avons eu la surprise de voir s'imposer la Fronta, qui n'est pas le cercle le plus redouté, n'ayant pas participé aux interfac's l'an dernier.

La finale fut particulièrement tendue avec, à la fin du temps imparti, un résultat de 6-6 entre l'ISEP et la Fronta. C'est donc ce dernier cercle qui s'est imposé lors des tirs au but avec un score de 2-1.

Classement final :

1. Fronta - 12 points
2. ISEP - 11 points
3. CdS - 10 points
4. Agro - 9 points
5. Philo, CdH, Polytech, Horta, Médecine, Psycho, Kiné, CGeo - 4 points

➤ Ultime Frisbee

Le premier "vrai" interfac's de la saison nous a offert l'occasion d'admirer ou de découvrir, pour certains, les joies du Frisbee. Avec des équipes toutes plus motivées les unes que les autres, le spectacle fut de taille !

Douze équipes étaient présentes! Le CdS a remporté la seconde place et les philosophes ont brillamment obtenu la victoire! Avant d'en venir aux résultats, soulignons le très beau match qui eut lieu en quart de finale entre la philo et la kiné, match très disputé où la philo s'est finalement imposée avec un score de 7-6.

Classement final :

1. Philo - 12 points
2. CdS - 11 points
3. Isep - 10 points
4. CGeo, Agro, Kiné, Polytech - 8 points
5. CdH, Fronta, CPS, Horta - 4 points

➤ Karting

Pour notre première rencontre, l'ambiance fut très agréable et annonce de bons moments en perspective.

Quant aux résultats, le cercle agro, qui avait été 3ème l'an dernier, a brillamment remporté la première place avec 81 tours, c'est-à-dire un tour d'avance sur les 2èmes. La kiné, qui a remporté les

championnats interfacultaires l'an dernier, s'est en effet positionnée à la seconde place avec 80 tours, suivi du cercle polytech avec 79 tours.

Notons également que la kiné a fait le meilleur temps avec 39,865 secondes !
Félicitations à tous et merci pour votre présence !

Classement final :

1. Agro - 15 points
2. Kiné - 14 points
3. Polytech - 13 points
4. ISEP - 12 points
5. CGeo - 11 points
6. Solvay - 10 points
7. Sciences - 9 points
- Horta - 9 points

9. **Histoire** - 8 points
10. Médecine - 7 points
11. Droit - 6 points
12. CPS - 5 points
13. Pharma - 4 points
14. Philo - 3 points
15. Fronta - 2 points
16. Psycho - 1 point

Quelques perles entendues ou lues au TD du 17 novembre, ou tout simplement durant les activités !

- 1) A l'issue du TD CdH-CROM-CHAA, quelques irréductibles de votre comité, encore en état, se dirigent comme à leur habitude vers le cercle pour y ramener le matos, et attendre le lever du soleil autour d'un (ou de plusieurs) dernier verre. Précédé de quelques mètres par des délégués du CROM, dont nous tairons le nom, par soucis de pudeur, vos aimables représentants invitent ces derniers à participer à cette fin de soirée :

Nicolas : « *On fait une After au cercle...ça vous dit ?* »

X du CROM : « *Mais oui, c'est ça...After dans mon lit oui...!* »

Séb, Nico et Nours, en chœur : « *Ah ! Ben on arrive !* »

- 2) Pendant le TD CdH-CHAA-CROM :

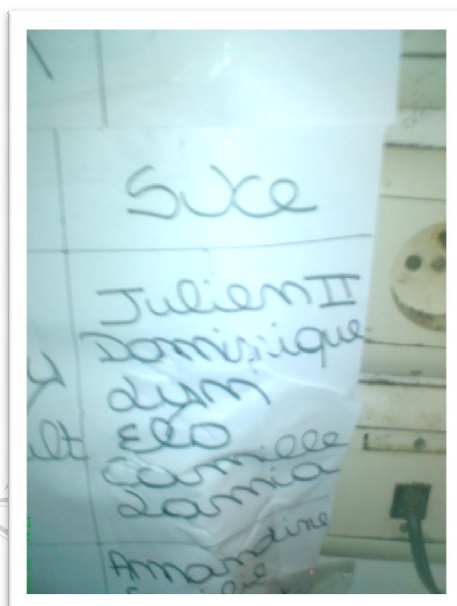
Nico : « *Y avait un vieux avec sa chaise pliante..Il n'arrêtait pas de la déplacer dans tous les sens. Et je ne sais pas s'ils se connaissaient, mais il a parlé toute la soirée avec Nazim...»*

- 3) Lors du post-souper Parrain/Marraine, au cercle, Laurence ne trouve guère mieux que de tenter d'ennuyer Nours. Mal lui en prit, car dans les secondes suivant sa tentative, elle se retrouve immobilisée avec un pot de gelée de groseilles ouvert au dessus du visage...Ce qui devait arriver arriva, et Laurence recueille, au coin de l'œil, une belle noisette de confiture... :

Laurence : « *C'est dégueulasse !* »

Séb : « *Visiblement, elle n'a pas l'habitude de prendre dans la figure...»*

- 4) Et enfin, une dernière, en image...Laurence s'est chargée de confectionner l'horaire de travail à afficher lors du TD CdH-CHAA-CROM. Son zèle présidentiel l'a amenée à abrégé le mot *SERVICE* en *SVCE*. Pourtant, il semblerait que son style graphique laisse quelque peu à désirer...Jugez vous-même :



HOMMAGE

[Le Monde.fr](http://LeMonde.fr) L'ethnologue Claude Lévi-Strauss est mort

Peu de savants se sont aventurés aussi loin que Claude Lévi-Strauss dans l'exploration des mécanismes cachés de la culture. Par des voies diverses et convergentes, il s'est efforcé de comprendre cette grande machine symbolique qui rassemble tous les plans de la vie humaine, de la famille aux croyances religieuses, des œuvres d'art aux manières de table. Le paradoxe des très grandes œuvres, celles qui sont vraiment décisives et novatrices, est de pouvoir se caractériser en peu de mots.

Ainsi pourrait-on dire qu'il déchiffra le solfège de l'esprit. A tout le moins, il s'en approcha, et de fort près, à force de rigueur et d'invention conceptuelle. Parler d'un solfège de l'esprit n'est pas seulement le prolongement de cette métaphore musicale toujours présente dans l'œuvre de l'anthropologue. Or il faut entendre cette formule littéralement. Même si nous chantions, quotidiennement, les ritournelles de la vie en société, même si nous connaissions par cœur les mélodies des mythes ou des mariages, nous ne savions pas ce qui organisait ces systèmes. Notre conscience ne nous révèle rien, spontanément, des processus qui sont à l'œuvre dans le vaste domaine de la symbolique sociale. C'est pourquoi nous ignorons leurs règles de fonctionnement, les lois de leurs combinaisons. Il nous manquait un solfège.

Derrière la diversité des mélodies, celui-ci explicite les règles qui les engendrent : accord, renversement, transformations. Il définit des formes (canon, fugue, sonate...). Il n'est pas faux de dire que la démarche de Claude Lévi-Strauss visait un but analogue. Ce qui l'attirait avant toute chose était de découvrir les organisations cachées, les lois sous-jacentes au chatoiement des apparences sociales. Il était de ceux qui pensent à la géologie en contemplant un paysage ou songent aux classements botaniques face aux massifs de fleurs.

C'est pourquoi, derrière le foisonnement déconcertant des règles de parenté, des totems ou des mythes, derrière l'apparent tohu-bohu des échanges économiques et des créations artistiques, il s'est consacré à découvrir, plus

qu'une partition unique et isolée, certaines des structures qui les engendrent, indépendamment de la volonté des acteurs et de leurs consciences.

Cette démarche, toujours semblable en son fond, connut plusieurs époques et une succession de points d'application. Elle s'attacha d'abord à la parenté, dont Claude Lévi-Strauss, dans sa thèse, abandonna la face visible pour en dégager les "*structures élémentaires*". Elle se focalisa ensuite sur le totem, dont il éclaira l'énigme en quittant le terrain des analogies apparentes pour mieux saisir les jeux globaux. Elle se fixa longuement sur la mythologie, dont quatre volumes monumentaux, de 1964 à 1971, scrutèrent les transformations et le fonctionnement propre, indépendant des décisions individuelles, des langues, des peuples, voire des lieux et des temps.

Ce souci des structures, des combinatoires, des codes de transformation, rapproche Claude Lévi-Strauss des scientifiques, principalement des mathématiciens. Il le rattache aussi à la lignée des philosophes qui, de Platon à Kant, ont reconnu la place centrale des processus formels.

LES MYTHES "SE PENSENT ENTRE EUX"

Là se trouve le cœur de l'œuvre, et ce qu'elle a, à sa manière, de vertigineux. Car, dans l'analyse de ces milliers de mythes qui "*se pensent entre eux*", se répondent sans se connaître, se combinent sans que personne l'ait décidé, on voit s'esquisser des procédures mentales universelles.

Cette approche d'un solfège de l'esprit humain prolonge ou accompagne le schématisme de Kant, la linguistique structurale de Roman Jakobson ou, en psychanalyse, la théorie lacanienne du signifiant. Le résultat est d'autant plus impressionnant que cette analyse convoque des peuples et des cultures sans contacts connus les uns avec les autres. L'historien – comme Georges Dumézil, féru lui aussi de perspective structurale – ne compare que des mythes issus de peuples entretenant des liens attestés. En s'affranchissant de cette limite, en confrontant, par exemple, les mythes amérindiens avec ceux du Japon, Lévi-Strauss a ouvert des perspectives théoriques qui intéressent, au-delà de l'ethnologie restreinte, l'anthropologie générale, l'étude de l'esprit des hommes.

Sans doute est-ce là une marque persistante, à travers détours et exils, de son attachement profond à la rigueur des philosophes. Ils ne cessèrent en fait d'avoir sa préférence. Très jeune, cet enfant d'artiste (son père était peintre) porta son attention vers les concepts. Normalien, il choisit en 1927 la philosophie. Agrégé, il commença à l'enseigner en 1932. L'ennui toutefois le gagna vite, et le désir de "*l'expérience vécue des sociétés indigènes*" l'emporta : il partit en 1935 pour Sao Paulo, où il enseigna durant trois ans en menant plusieurs missions d'étude chez les Bororo, puis les Nambikawara, en compagnie de Dina Dreyfus, sa première femme, épousée en 1932. Ils se séparèrent à leur retour en France, en 1939, et l'anthropologue connut ensuite deux autres mariages, en 1945 et en 1954.

Révoqué de l'enseignement au titre des lois antijuives de Vichy, il se retrouva à New York, où il fréquenta les surréalistes, et se lia avec Jakobson, dont l'apport fut déterminant dans la construction de son œuvre. L'après-guerre fut une période instable pour ce chercheur dont les œuvres maîtresses commençaient seulement à s'imprimer et que les institutions savantes ne reconnaissaient pas encore. Attaché culturel à New York, puis en mission en Inde et au Pakistan pour l'Unesco, il fut nommé en 1950 à l'École pratique des hautes études avec l'appui de Dumézil.

En 1955, *Tristes Tropiques* le fit connaître du grand public. Journal de voyage soutenu par une écriture limpide et sensible, méditation sur le savoir et sur l'époque d'une grande liberté de ton, le livre est une réussite littéraire et devint aussitôt un succès de librairie, bientôt une référence. Bien des pages de ce livre appartiennent depuis aux anthologies en usage dans les classes. On y découvre un voyageur déjà préoccupé des désastres de la planète, tourmenté par la destruction de la diversité humaine, soucieux d'écologie bien avant que l'époque ne se saisisse du terme. On discerne également son penchant pour le bouddhisme et sa réticence envers l'islam. Cette dernière est si forte que certaines pages de *Tristes Tropiques*, peu remarquées à l'époque, vaudraient sûrement à leur auteur de virulentes protestations si elles paraissaient aujourd'hui.

Après la publication d'*Anthropologie structurale* (1958) et l'élection au Collège de France (1959), Lévi-Strauss déploya une activité exceptionnelle d'organisateur et d'auteur qui lui valut une reconnaissance internationale croissante. Après *La Pensée sauvage* (1962) et les quatre volumes des *Mythologiques*, il devint évident que cette

œuvre était l'une des grandes de son siècle. Il est désormais difficile de parler de l'homme, de la société, des échanges sans tenir compte de son apport.

La voie des honneurs, parallèlement, se poursuivait. En 1973, Claude Lévi-Strauss fut élu à l'Académie française, il accompagna François Mitterrand au Brésil en 1985, ses collections d'objets furent exposées au Musée de l'homme en 1989, ses photographies du Brésil éditées en 1994, son 90^e anniversaire célébré par des numéros spéciaux.

En 2005, l'Unesco fêta les 60 ans de sa fondation en confiant à son ancien collaborateur un discours d'ouverture qui restera, bien que l'orateur ait alors approché le siècle, un modèle de pertinence et de lucidité. Il y rappela notamment, en se référant à Rousseau – l'un de ses maîtres, avec Montaigne –, les menaces que notre expansion effrénée fait peser sur la nature et sur l'humanité. Car Claude Lévi-Strauss, en fin de compte, ne dissociait pas la défense de la diversité culturelle et celle de la diversité naturelle.

Dans une époque pressée, confuse, massivement portée à la veulerie et au simplisme, l'homme passait fréquemment pour distant. Tous ceux qui eurent la chance de l'approcher peu ou prou savent combien cet esprit universel, profondément attaché à la dignité de tous peuples, savait être proche, amical, fidèle et chaleureux, surtout si l'on avait su tenir le coup sous son regard, le plus acéré qui fût.

Hautain ? Non. Seulement exigeant, suprêmement intelligent, et peu enclin au mensonge. Cela fait évidemment beaucoup de défauts, surtout si l'on est en outre l'auteur d'une des œuvres majeures du XX^e siècle. Dans la cacophonie de l'heure, une partition exemplaire. Et l'élégance altière, à côté du solfège, d'un musicien de l'esprit.

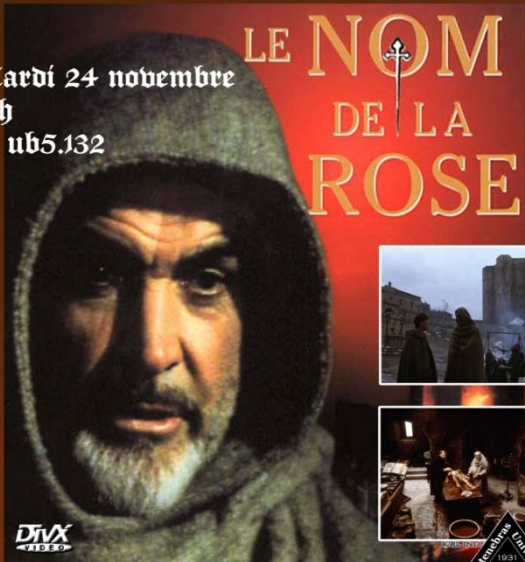
Roger-Pol Droit
Article paru dans l'édition du 05.11.09

ET N'OUBLIEZ PAS ...

Le Cercle d'Histoire
vous invite à son cine club

LE NOM DE LA ROSE

Mardi 24 novembre
20h
au ub5.132



1,5 € pour les membres
2 € pour les non-membres
soft, pop corn, chips

210 BO ZAR MARNI 411 BOY PRIMI

Editeur responsable Laurence Auchet (0486/72.51.24) 131, Av. Buyl, 1050

Sciences universitaires de Bruxelles
1931
Cercle d'Histoire

Banquet Medieval

Samedi 20 février
A 19h30 au Campouze

Repas :
Buffet froid style
Breughelien
1/2 l de vin ou
1 bouteille de soft

**Ambiance assurée par
la troupe d'Alienor**

Prix : 30 €
Réservation jusqu'au
18 décembre !



210 BO ZAR MARNI 411 BOY PRIMI

Sciences universitaires de Bruxelles
1931
Cercle d'Histoire

Zoom sur NICOLAS V

A l'approche de la Saint Nicolas, attardons-nous sur l'un des plus célèbres d'entre eux.

Premier souverain pontife de la Renaissance, ce pape « humaniste » réunifie l'Eglise et restaure l'autorité du pape sur Rome et les Etats européens. Cependant, son règne reste marqué par la chute de Constantinople et son impuissance face au péril ottoman.



Fils de médecin, Tommaso Parentucelli voit le jour en novembre 1397, à Sarzane, en Ligurie. Très vite orphelin de son père, sa mère lui donne deux frères d'une nouvelle union, dont l'un futur évêque de Bologne et cardinal. Il accomplit ses études à Bologne, et pour gagner sa vie devient précepteur dans de riches familles florentines. Ce qui lui vaut d'y côtoyer des personnalités majeures des arts et de la culture de son époque. Terminant ses études de théologie, il entre au service de l'évêque de Bologne, Niccolò Albergati (1357-1443), auprès duquel il occupe la fonction de bibliographe. Se découvrant une passion pour la discipline, la bibliophilie restera l'un des traits majeurs de la personnalité de Tommaso Parentucelli. Lorsque son maître est nommé cardinal à la curie de Rome en 1426, Tommaso le suit et est amené à participer au concile de Florence (1439), au cours duquel il se fait remarquer par sa maîtrise des questions de théologie et sa connaissance de la doctrine des Pères de l'Eglise. En 1443, alors qu'Albergati décède, il est amené à lui succéder à l'évêché de Bologne. Néanmoins, il ne peut prendre possession de sa charge, la ville étant en proie à des luttes de pouvoir. Le pape Eugène IV lui confie diverses missions diplomatiques sensibles. Il se rend notamment, au cours de l'automne 1446, à la diète de Francfort en tant que légat pontifical, et il parvient à y faire reconnaître Eugène IV unique souverain pontife contre l'antipape Félix V. En récompense, il sera nommé cardinal en décembre de la même année. Au lendemain de la mort d'Eugène IV (23 février 1447), Parentucelli apparaît comme un candidat de consensus, et est élu sur le siège pontifical le 6 mars, alors qu'il est âgé de 49 ans. Il prend le nom de Nicolas, en mémoire d'Albergati, son ancien protecteur.

La restauration de l'autorité pontificale

D'emblée, Nicolas V démontre des talents politiques supérieurs à ceux de son prédécesseur. Déjà lié par de bonnes relations aux familles de la noblesse romaine, il parvient à restaurer l'autorité du Saint-Siège sur la ville de Rome. Il regagne ou rachète des cités, et renforce son pouvoir en reconnaissant comme vicaires de petits seigneurs locaux. Il accorde en outre une large autonomie à Bologne et prend bien soin de se tenir écarté des luttes qui entourent la mort du duc de Milan, Filippo Maria Visconti.

Au travers du concordat de Vienne (1448), il obtient de Frédéric III, le souverain germanique, la reconnaissance de la

primauté pontificale dans la nomination des ecclésiastiques et pour la perception des annates. C'est lui qui couronnera Frédéric III empereur germanique en 1452, au cœur de la basilique Saint-Pierre de Rome.



La fin des antipapes

D'autre part, Nicolas V met fin au schisme provoqué par l'élection de l'antipape Félix V lors du concile de Bâle en 1439. Il convainc ce dernier d'abdiquer en prenant appui sur la médiation du roi de France Charles VII, en lui promettant la vie sauve et une situation confortable. Félix V est dès lors nommé cardinal et légat de Savoie avant de mourir à Genève en janvier 1451. Pour célébrer cette unité retrouvée, Nicolas V proclame une année jubilaire en 1450, qui aura pour effet de faire converger des milliers de pèlerins vers Rome, la renforçant dans son statut de capitale de la chrétienté, et renflouant au passage les caisses du Saint-Siège.

Pour renforcer le pouvoir de l'Eglise, il missionne plusieurs légats aux quatre coins de l'Europe afin de tenir des assemblées avec les clergés locaux et les rappeler à une plus stricte observance des Evangiles, tant du point de vue de la doctrine que des mœurs.

La réouverture du procès de Jeanne d'Arc

Parmi ces légats, Guillaume d'Estouteville (v.1400-1483), envoyé en France, est investi d'une mission particulière : initier la réouverture du procès de Jeanne d'Arc, condamné vingt ans plus tôt, à Rouen, par un tribunal ecclésiastique. Il rencontre Charles VII à Tours, et le souverain français est lui-même désireux de réhabiliter celle qui lui a donné sa légitimité en le faisant sacrer à Reims, mais pour laquelle il n'avait pas agi lors de sa condamnation par l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon. Dès 1452, à Rouen, d'Estouteville ouvre officiellement la nouvelle instruction. [Un nouveau procès se tiendra sous le pape Calixte III, en novembre 1455 et le jugement de 1431 sera annulé en juillet 1456].

La Bibliothèque vaticane

Alors que ses prédécesseurs éprouvaient une réelle réticence vis-à-vis des idées professées par les humanistes de la Renaissance, Nicolas V leur ouvre les portes du Vatican. Il fait de l'un d'eux, Lorenzo Della Vale, un secrétaire apostolique,

qu'il charge de traduire du grec au latin les œuvres d'Homère et de Thucydide. Il fait également traduire nombre d'auteurs anciens (Hérodote, Xénophon, Polybe) et fonde la bibliothèque vaticane. Cette salle de lecture, ouverte aux érudits, recèle nombre de manuscrits grecs, latins hébreux. La collection vaticane passe de 300 à plus de 1200 ouvrages sous son règne. Pour concrétiser cette politique, il emploie de nombreux scribes et envoie des émissaires collecter des livres anciens dans les monastères de toute l'Europe.

La rénovation de Rome

Parmi ses grandes ambitions, il initie la restauration de Rome. Il fait renforcer les fortifications, paver les rues, réfectionne les ponts et les aqueducs, restaurer les églises et les palais. La basilique Saint-Pierre elle-même est au bord de la ruine, trop longtemps désertée par les papes qui précédèrent Nicolas V. Il a pour projet de la faire raser et confie les plans d'un nouvel édifice à l'architecte Bernardo Rossellino. Mais ce projet n'aboutira pas et seuls le transept et l'abside sont reconstruits. Pour mener à bien ces grands travaux, il s'entoure des meilleurs architectes et artistes de son temps et fait appel à l'architecte Leon Battista Alberti, théoricien de la perspective, pour la rénovation du palais du Vatican, de l'aqueduc Aqua Virgo et de plusieurs églises. De même, il charge le peintre et frère dominicain Fra Angelico de décorer le palais pontifical, mieux connu sous le nom de chapelle Nicoline.

L'Eglise romaine réunifiée, l'autorité du pape rétablie, le Saint-Siège en phase avec l'élite culturelle de son temps : Nicolas V



Légitimation de la colonisation et de l'esclavage

Dans ce contexte, le pape publie deux bulles



successives, *Dum diversas* (18 juin 1452) et *Romanus pontifex* (8 janvier 1555), adressées à Alphonse V, où il affirme la domination du royaume portugais sur les territoires qu'il découvre ou conquiert, connus ou inconnus. Au travers de ces deux bulles, Nicolas V légitime la colonisation et l'esclavage même si son désir premier est de soutenir le prince portugais Henri le Navigateur dans ses ambitions de conquête des terres islamisées d'Afrique du Nord et d'évangélisation des côtes d'Afrique occidentale.

La légende du tombeau de saint François d'Assise

Durant son pontificat, Nicolas V aurait honoré la figure fondatrice de l'ordre franciscain, François d'Assise. Il se serait rendu à l'église d'Assise, en Ombrie et s'y serait fait ouvrir le caveau où demeurait le corps intact du saint, près de deux siècles après sa mort. Soulevant le bas de sa robe, l'un des pieds stigmatisés laissait encore apparaître du sang ruisselant. Cet épisode imaginaire donna lieu à de nombreuses légendes ainsi qu'à une iconographie abondante.



semble devoir marquer un apogée. Et pourtant, son pontificat reste associé à l'une des plus sombres époques que connut l'Europe chrétienne : la chute de l'Empire romain d'Orient.

Constantinople aux mains des ottomans

Depuis longtemps préoccupé par l'expansion musulmane en Orient, Nicolas V avait déjà été confronté cette question lorsqu'il prit part au concile de Florence en 1439. L'objectif de ce concile était de réunir les deux Eglises chrétiennes pour contrer la menace ottomane. Mais au lendemain de la tenue de cette assemblée, les évêques grecs en rejettent les délibérations. Aux divergences théologiques s'ajoutent la défiance des chrétiens d'Orient depuis le sac de Constantinople lors de la quatrième croisade de 1204. Cette défiance se ressent dans les propos présumés du défenseur de Constantinople, l'amiral Loukas Notaras lorsqu'il déclare : « *Je préférerais voir un turban musulman au milieu de la ville plutôt que la mitre latine* ».

Si d'une part la Reconquista est en passe de s'achever dans la péninsule ibérique, les musulmans ont progressivement annexé les Balkans, encerclant l'empire byzantin qui peu à peu se réduit à la seule Constantinople. L'empereur Constantin XI, acculé, appelle le pape et la chrétienté à l'aide et se montre prêt à accepter les conclusions rejetées du concile de Florence. Les Etats pontificaux affrètent une flotte, mais trop tard. Le siège de Constantinople a débuté et l'assaut commence en avril 1453. Là où 10 000 hommes défendent la ville, Mehmet II compte 150 000 combattants à sa solde ainsi qu'une marine et une artillerie des plus puissantes. Lors de l'ultime bataille, le 29 mai, Constantin XI meurt sur les remparts, Mehmet II entre dans la ville, les habitants sont réduits en esclavage, la cité pillée et la basilique Sainte-Sophie transformée en mosquée. Rebaptisée Istanbul, la cité devient la capitale de l'empire ottoman.

En 1453, Nicolas V appelle en vain à la croisade.

Le complot pour une république à Rome

A la fin de son règne, Nicolas V échappe à une conjuration menée par Stefano Porcaro, désireux d'établir à Rome une république. Le pape est secoué par cette tentative émanant d'une de ces figures de la pensée humaniste qu'il apprécie tant. Porcaro, s'appuyant sur les écrits de Pétrarque pour justifier ses visées, fut banni par Nicolas V. Mais en janvier 1453, il refait surface à Rome de manière clandestine et projette de prendre d'assaut le palais pontifical. Le pape le fait arrêter et exécuter. La chute de Constantinople et la trahison des Romains auront assombri les dernières années du pontificat de Nicolas V. Affaibli par la goutte et accablé de fièvres, il décède dans la nuit du 24 au 25 mars 1455. Il est enseveli dans la basilique Saint-Pierre où sa sépulture est encore visible aujourd'hui dans la crypte.



Nours

La Colonne
Journal du cercle d'histoire de l'ULB
131 avenue Buyl
1050 Ixelles

Éditeur responsable : Laurence Auchet
lauchet@ulb.ac.be

Rédacteur en chef : Cédric Vindevogel
cvindevo@ulb.ac.be

Contacts : lacoloneducdh@gmail.com

Le Cercle d'Histoire te convie à son voyage à BARCELONE

Départ le dimanche 24 janvier
Retour le vendredi 29 janvier

Prix : 300 € - Acompte de 150 €

Comprend : l'avion, l'hébergement, les visites, le petit déjeuner

Prix est assuré tant que le billet d'avion n'augmente pas !

N° de compte : 310-1810577 - 61

**Réservation au CdH avant le 10 décembre avec
copie de la carte d'identité !**

BO
ZAR

210

MARN

no. 1111 1011 1111 1111
Imprimerie, Textile - Textile/Impressarij
T-shirt, Sweat-shirt, Pub. - t-shirts



MARNI THEATRE



210

Théâtre & Concerts